

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[19. Val-Richer, Vendredi 15 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

19. Val-Richer, Vendredi 15 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Mariage](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1845-08-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 822/190-191

Information générales

Langue Français

Cote 1562, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Ceci vous trouvera à Boulogne. Je pense avec plaisir que la mer n'est plus entre nous. Quand je nagerais aussi bien que Léandre, le Pas de Calais est plus large que le Bosphore. Et ce pauvre Léandre n'est pas arrivé.

Guillet a écrit à Page de passer à la rue St Florentin et d'y donner son adresse. Je vous engage encore à passer quelques jours à Boulogne avec les Cowley. Vous n'aurez personne à Beauséjour, surtout le soir. Le Roi de Prusse a beaucoup d'humeur de ce que la Reine comme elle le lui a fait savoir ne reste à Stolzenfels que jusqu'au 14 et veut en partir le 15 pour être à Cobourg le 17. Il avait fait de plus longs préparatifs. Il s'est écrié, sur cette nouvelle : " Ah, c'est trop fort. Il y a de la part des Princes allemands et des hommes considérables, fort peu d'empressement pour se présenter chez le Roi de Prusse & lui rendre des devoirs pour lui-même, avant l'arrivée de la Reine d'Angleterre. On va au contraire beaucoup au Johannisberg. On peut évidemment se montrer froid pour le Roi de Prusse et confiant dans M. de Metternich. Le Roi en est choqué. Et comme il est surtout homme d'impressions et d'amour propre, cette petite manœuvre n'aura probablement pas l'effet qu'on s'en promet.

La Reine d'Espagne et même la Reine Christine ont été très bien reçues à St Sébastien et dans les Provinces basques, en général ; mieux qu'on ne s'y attendait. Voilà encore des conspirations qui échouent. Ce ne sont pas les conspirations que le général Narvaez a à craindre ; c'est l'opposition dans son propre parti. Les prochaines cortes seront orageuses. Le grand Duc de Modène a décidément et pour la seconde fois refusé sa fille à M. le Duc de Bordeaux. On a donné un bal à Schönbrunn dans cette vue. Il a déclaré que si le Duc de Bordeaux y allait, ses filles n'iraient pas. Le Duc de Bordeaux a été indisposé. Le parti est très chagrin, très déconfit de cet échec. Ils disent qu'ils n'ont plus d'espoir que dans la seconde fille du Prince Jean de Saxe, 15 ans, bien laide & pauvre ; et que si cela aussi échoue, il faudra que le Duc de Bordeaux épouse une française de bonne maison, car il faut absolument qu'il se marie. La Dauphine a fort essayé de causer politique et France avec l'Electrice douairière de Bavière qui s'y est refusée. Elle (la Dauphine) s'est montrée parfaitement découragée et résignée. On lui a demandé si elle passerait l'hiver à Vienne ou à Frohsdorf : " Je n'en sais rien et cela ne me fait rien, avec le peu de jours qui me restent à vivre, et ce que j'ai à en faire, qu'importe ? " Voilà mon bulletin. Le calme est profond.

Le Roi et tout le château d'Eu ont été charmés de mon discours à St Pierre. Il m'écrivit avec effusion. Henriette est décidément très bien. Mais le temps redevient mauvais, froid. Quel été ! J'ai écrit à Charles Greville. Adieu. Adieu.

Vous avez déjà passé où vous passerez après-demain. Il n'y a pas de vent aujourd'hui. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 19. Val-Richer, Vendredi 15 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-08-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2173>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 15 août 1845

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationLondres

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Ce matin Guizot à Boulogne.
Il nous a fait plaisir que la mer soit plus
calme mais l'onde n'agite pas trop que
nous le laissons pas trop long pour
le bateau. Il a passé toute la nuit par
avion.

Il nous a écrit à l'age de quatre à six ans.
Il écrivait en 3^e forme des vers de son
age mais à force qu'il y ait
douze ans le bateau. Il a démonté
peu à peu le bateau, il a mis le tout
dans le sac à dos et l'emmène de
ce que le bateau, comme il le fait dans
le sac à matelas que j'apporte et que
on peut le y faire. Il est évidemment
d'autant plus longs préparatifs. Il a
dû faire cette manœuvre dans le sac tout seul.
Il y a de la place au bateau allemand. Et
le bateau allemand il y a pas d'empêchement
pour le préparer chez le bateau allemand. Cela
semble à Guizot pour lui même, devant
l'entrée de la Suisse à Ingelheim. Il a
des difficultés pour le bateau allemand. Il
veut un moment de temps faire pour le bateau
de bateau et c'est tout dans le sac.

Le Roi en est choqué ! Si comme il est coutume
d'impressions et d'émotions propres, cette
petite maladie n'aient probablement pas
l'effet qu'en elle promet.

Le Roi a Béziers et même la Reine
Christine qui a été très bien reçue à la libération
de Paris, les chevaliers Béziers, en général ; mais
qu'en ne s'y attendait. Voilà encore des
complaisances qui étonnent. Ce ne sont pas
les complaisances que le général Béziers a à
peindre ; c'est l'opposition d'un état prospère parti
les franchises, forte, devant empêcher.

Le grandduc de Modène a décidément
ce qu'en la seconde fois, refuse la fille à M.
le duc de Béziers. On a donné un bal à
Sébastien dans cette ville. Il a déclaré que
si le duc de Béziers y allait, sa fille
n'irait pas. Le duc de Béziers a été
indisposé. Le parti est très chagrin, très
déconfit de cet état. Il a déclaré qu'il n'est
plus l'opposant que dans la seconde fille du
Prince Louis de Ligne, 18 ans, bien faide à
l'autre ; et que, si cela devait échouer, il faudra
que le duc de Béziers épouse une Française
de bonne maison, car il faut absolument qu'il
se marie. La Dauphine a fait usage de
sous politiques en France avec l'absolue
bienveillance de Béziers qui l'y ait autorisée.

Le Roi, dans
l'encouragement et
poursuit l'his-
toire non fait à
la fin de juillet

Visite au
Roi et tout le
nouvellement
bénéfice au
général man-

Le Roi écrit

Acte... rédigé
pour... épée
aujourd'hui.

comme il est évident
avec propos, cette
échoueront pas

et même la Reine
veut à la libération

du général ; tout ce
qui arrive est
ce ne sont pas
les Russes à
qui des propos plus
égoïstes.

Il a déclaré que
tous les filles

de l'empereur a été
les chagrin, très
sérieux qu'il n'est
aucune fille des
tous, bien faire. C-
est évident, et prouve
que une Française
est évidemment qu'il
a fait usage de
une telle chose
il y est refusé.

Il (la discipline) est montée parfaitement
désouagé et désigné. On lui a demandé si elle
pouvoit échouer à Bruxelles à Franche-Comté,
nous n'en fait rien et cela ne me fait rien. Nous
le peu de jalousie qui me rendent à vivre et de
ce que j'ai à en faire, qui importe ?

Voici mon bulletin. Le ciel est profond, le
soir et tout le château d'ici ont été charmés. Il
nous disions à de Paris. Il m'écrit avec affection
bienveillante et déclinent très bien. Mais le temps
est devenu manquer, froid. Juste !

Il écrit à Charles Guizot.

Alors, c'est... Pour moi déjà passé, on vous
parlera après demain. Il n'y a pas de vent
aujourd'hui. Alors, alors.